

Rapport de stage *Résidence Culture*

Paris, Bibliothèque Publique d'Information

1 mars - 12 avril 2019

Jaume Felipe Villa - Bibliothèque Maria Àngels Torrents - Sant Pere de
Riudebitlles

Présentation

Ce rapport de stage se veut un résumé des activités menées à la Bibliothèque Publique d'Information à Paris, dans le cadre du programme *Résidence Culture*, du 1er mars au 12 avril 2019. Cela sert à la fois de justification du programme susmentionné, comme pour la Gérance des Services de Bibliothèque de la Diputació de Barcelona, et par extension, à tout le personnel de bibliothèque du réseau des bibliothèques municipales à qui peut être utile.

Le programme *Résidence Culture* est une initiative du Ministère de la Culture de la France permettant à des professionnels de différents domaines culturels de passer un séjour de 4 à 6 semaines dans un établissement culturel situé sur le territoire français. Le ministère de la Culture prend en charge les frais d'hébergement et de séjour (sous forme de bourse), tandis que le professionnel doit payer son transfert et son retour sur le territoire français où il souhaite développer le stage. Pour être retenu pour ce programme, un dossier de candidature doit être établi précisant les objectifs à atteindre, qui sera ensuite évalué par le ministère de la Culture.

Dans mon cas, les objectifs étaient doubles: d'une part, étudier en détail la diffusion du cinéma documentaire à la Bibliothèque Publique d'Information; d'autre part, étudier le fonctionnement du Festival du Cinéma du Réel, organisé annuellement par cette bibliothèque depuis 1978. Grâce à cette étude, il serait possible de mettre en œuvre l'un des deux programmes au réseau des bibliothèques municipales.

En plus de ces deux objectifs principaux au cours du séjour, j'ai aussi eu l'occasion de prendre contact avec les bibliothèques de la ville de Paris. Afin de rapprocher cette expérience de tous les professionnels de XBM, une partie du rapport décrira également un résumé des utilisations, opérations et activités uniques qui ont lieu dans ces bibliothèques.

La Bibliothèque Publique d'Information

Le BPI est la plus grande bibliothèque gratuite et accessible au public de France. Il est situé au Centre Georges Pompidou, où il partage un espace avec le Musée Pompidou d'art moderne. Avec un total de quelques 30 000 m², est en cours de rénovation pour améliorer les services offerts. La bibliothèque est ouverte au public du lundi au dimanche, bien qu'elle soit fermée tous les mardis, comme le reste du centre. Les heures de la semaine sont de 12h à 20h30 et le week-end de 9h à 20h30 sans interruption.

Il n'y a ni carte d'utilisateur ni prêt de documents ; la collection d'environ 450 000 volumes est seulement par consultation sur place. Internet, Télévisions du Monde, Autoformation et les autres services nécessitant une inscription sont effectués soit par les bureaux de chaque section, soit par occupation de l'espace libre à tout moment.

Environ 300 professionnels y travaillent, qui quand ne desservent pas le plateau, où les quarts de travail sont de 3,5 heures, sont répartis dans les zones de travail internes au même BPI ou dans un bâtiment adjacent, au 25 de la rue Renard.

La diffusion du cinéma documentaire sur la BPI

L'une des missions de la Bibliothèque Publique d'Information est la diffusion du cinéma documentaire. Cet objectif est réalisé de deux manières: d'une part, la mise à disposition de ce fond pour des usagers de la bibliothèque; de l'autre, par l'organisation du Festival du Cinéma du Réel, une exposition internationale de films documentaires qui en 2019 a atteint sa 41^{ème} édition.

Mais la Bpi fait en même temps partie ou collabore avec un réseau complexe de sociétés publiques et privées dont le but commun est de diffuser le cinéma documentaire, et bien que la bibliothèque joue un rôle clé, ce n'est pas le seul acteur impliqué dans le processus. On retrouve ainsi le Centre National du Cinéma, la Cinémathèque du Documentaire, le réseau Les Yeux Doc et l'association Images aux Bibliothèques, chacune ayant un rôle différent et complémentaire à cet égard.

Lorsque la Bpi a été créée en 1976, bien que les formats vidéo et les magnétoscopes n'existaient pas encore, il existait déjà un service de lecture de films U-matic. Il était donc clair dès le départ qu'ils devaient être des acteurs de la promotion du cinéma en général et du documentaire en particulier.

En 1980 le Catalogue National du Film Documentaire a été créé. Depuis 2005, à la demande du ministère de la Culture, la Bpi a pour mission de gérer et de mettre à la disposition des bibliothèques de tout le pays le catalogue des films documentaires. Jusqu'en octobre 2016, ce catalogue n'était accessible que sur DVD physique sans publicité (sans droits d'affichage); chaque bibliothèque a dû acheter les DVD au prix d'une copie de laboratoire (12 euros).

En 2016 est créé la plateforme numérique **Les Yeux Doc**, permettant l'affichage public, prêt, visualisation sur demande, et consultation sur place du catalogue des films documentaires. Depuis ce date il n'y a plus de support en DVD physique. Les frais que chaque bibliothèque doit payer dépendent des utilisations ; chaque bibliothèque choisit si elle veut charger le prix sur les utilisateurs, bien qu'elle l'offre généralement gratuitement (la bibliothèque peut être du paiement, cependant). Les bibliothèques associées peuvent être départementales, municipales, et universitaires.

Certains bibliothécaires du Service du Cinéma achètent la collection de la Bpi, mais ils font également partie d'Images en Bibliothèques, et de la commission interne du Bpi qui achète les

titres pour Les Yeux Doc¹. Le prix évalué est de 60 euros la minute, avec un minimum de 17 minutes². Ce prix suppose que la Bpi achète les droits (y compris ceux d'exposition publique) pendant 10 ans. En plus de faire la sélection des films, ils dynamisent la collection de films : ils publient les critiques sur le site professionnel, attachent des synopsis et des commentaires aux publications de référence... bref," nous valorisons les films en les examinant et en les commentant."

Concernant la promotion des séances de projection qui se déroulent dans l'un des 2 cinémas du Centre Pompidou, tout est mis en œuvre pour assurer la présence des personnes des équipes techniques et artistiques des documentaires. A cet effet, une personne est en charge de la gestion de toutes les coordonnées de ces équipes techniques et artistiques. " Comme les cinéclubs, lorsqu'ils sont créés, les documentaires encouragent un débat actif des participants."

La difficulté sur le terrain est de faire connaître la plateforme et qu'elle est numérique. Le chef du service se rend personnellement dans les différentes bibliothèques on y trouve une casuistique différente, selon chaque lieu, si la bibliothèque est plus récente ou plus ancienne, etc.

Lorsque les bibliothèques rejoignent la plateforme Les Yeux Doc, c'est parce qu'il y a derrière elles un bibliothécaire spécialiste du cinéma ou un bibliothécaire spécialiste du numérique. Ils ne reçoivent pas de formation spécifique en cinéma ou en cinéma documentaire (ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas personnellement cette formation).

Relation avec d'autres entités :

Images en Bibliothèques : une organisation composée de professionnels du cinéma et principalement constituée de réseaux de cinémathèques et de cinéastes à travers le pays, mais aussi avec la présence d'entités culturelles et éducatives. Il propose les titres qui doivent faire partie du Catalogue national, et entre autres, il propose des services de formation aux professionnels du cinéma en général et du documentaire en particulier, des journées de réflexion et d'étude, un accompagnement d'activités, des bonnes pratiques communes, etc. Il organise le Mois du film documentaire et est l'entité qui coordonne le réseau national de la Cinémathèque du Documentaire.

Commission nationale de sélection des films documentaires pour les bibliothèques : coordonnée par Images en Bibliothèques, composée de 30 bibliothécaires IB, CNC et la Bpi. A partir de la sélection d'Images en Bibliothèques, la commission choisit les films à inclure dans le catalogue Les Yeux Doc, le catalogue CNC et le catalogue ADAV. Les films sont regardés un par un et le choix consiste à acheter les droits pendant 10 ans. Le choix est basé sur différents critères : par qualité, par thème, par intérêt des usagers...

¹ La Commission nationale de sélection des films documentaires travaille par parties: sur les 20 films que Images en Bibliothèques propose périodiquement, ils en achètent 5. Les autres commissions (ADAV et Catalogue CNC) achètent ou rejettent le reste. Ceux qui achètent au BPI ne peuvent pas être les mêmes que ceux qui achètent aux autres commissions. En 2018, 160 films ont été présentés et 69 ont été achetés par différents acteurs. Plus sur "Images dans les Bibliothèques - COM2018 - catalogue.pdf"

² Le minimum de 17 minutes est donné par le montant d'argent qui en résulte; "Les producteurs ne sont pas intéressés à négocier des ventes pour moins de 1 500 €, en raison des procédures administratives impliquées." En ce qui concerne les courts métrages, un pack est composé de plusieurs.

Que fait le Service Cinéma :

- Sélection et acquisition de la collection de cinéma, à la fois sur film et sur papier.
- Catalogage de la collection
- Organise le 1er Journée du Réseau National Les Yeux Doc (2 avril 2019)
- Facilite la diffusion, accompagne les bibliothèques, aide aux activités, partage les meilleures pratiques et les informations utiles, trouve des idées.
- Gère les informations du site professionnel BPI.

Relation entre le Service Cinéma et la Cinémathèque du Documentaire :

La Cinémathèque du Documentaire étant une structure nationale dont fait partie la Bpi, la relation entre eux est définie par le soutien représenté par la création de la Cinémathèque, qui se traduit par une plus grande visibilité du documentaire.

Changements dans la structure de la section film :

Quant à la place physique que la collection de films occupe dans la Bpi les travaux à réaliser dans le bâtiment offriront un espace CIdo qui permettra plus de médiation, une éducation audiovisuelle, etc. Il existe actuellement l'ancienne collection de films DVD, bien qu'elle ne soit pas visible par le public, mais elle apparaît dans le catalogue et peut être commandée par consultation en salle. Tous les sites Internet de la bibliothèque permettent une visualisation à la demande.

De la BPI Charte Documentaire.pdf - fiche domaine 10 Cinéma :

Le Centre de Ressources sur le Cinéma Documentaire (CiDo) s'adressera à un large public tout en accueillant les professionnels et poursuivra l'acquisition systématique des parutions en français et la recherche de publications étrangères principalement en anglais. Le fonds devra s'enrichir également de publications hors commerce comme les catalogues de festivals et la « littérature grise (publications CNC, dossiers de presse, thèses, etc.) et d'ouvrages en anglais.

La Cinémathèque du Documentaire

C'est quoi ?

Un Groupe d'Intérêt Public (GIP) : techniquement une personne morale de droit public avec une structure d'exploitation légère. Il peut être constitué entre différents partenaires publics ou entre au moins un partenaire public et un ou plusieurs organismes privés. Un GIP a un objectif spécifique conforme à une mission générale à but non lucratif. Il a été créé en 2016.

La Cinémathèque du Documentaire est une entité qui œuvre à l'**échelle nationale** pour promouvoir le documentaire. Les fondateurs de la Cinémathèque sont des acteurs qui ont auparavant travaillé dans le domaine du documentaire. Parmi les membres de l'entité, certains contribuent avec de l'argent et d'autres fournissent les ressources nécessaires à la programmation. Images en Bibliothèques, par exemple, relie la Cinémathèque avec des structures de réseau (coordinateurs).

Que fait la Cinémathèque du documentaire ?

La mission principale est la diffusion du documentaire.

La Bpi est la vitrine parisienne de la Cinémathèque.

Les entités souhaitant rejoindre la Cinémathèque doivent répondre à un certain nombre d'exigences : programmation régulière, un site de projection adapté, rémunération du réalisateur pour leur présence, et les séances doivent être dynamisées avec des personnes

liées à la production de documentaire. La Bpi à elle seule réalise déjà environ 350 sessions par an, tandis que les autres sont basées sur le réseau, allant de 40 à 50 sessions / an.

La cinémathèque du documentaire encourage leurs membres à faire des activités pour les enfants. Ils n'ont pas l'intention d'entrer dans le domaine de la production, ce n'est pas leur domaine, ils ne font que de la diffusion. Quant à l'étude sociologique des publics, bien qu'ils aient des ressources, ils n'en ont pas assez pour avoir leur propre sociologue, mais c'est une des choses qu'ils feront probablement à l'avenir.

Quand ils parlent de documentaires, ils le font non seulement en français ou en France, mais aussi dans des productions internationales. La diffusion du documentaire est un métier qui ne supporte pas les frontières, ils s'intéressent à tout type de production d'où qu'elle vienne.

Ils sont physiquement situés dans les locaux de la Bpi car c'est le principal partenaire de l'entité, en étant l'un des acteurs les plus importants en termes de programmation.

1ère Journée du Réseau National Les Yeux Doc (2 avril 2019)

Coïncidant avec les dates du stage, j'ai l'opportunité d'assister à la 1ère Journée du Réseau National Les Yeux Doc, avec 49 bibliothèques de toute la France. C'était la première fois que cette journée était organisée, la rencontre implique l'explication du projet par différents participants et l'échange de bonnes pratiques de diffusion.

L'une des difficultés du projet est de mettre à la disposition des usagers de la bibliothèque toutes les informations et ressources à leur disposition; le concept de **matérialisation des ressources**, c'est-à-dire la rencontre physique dans la bibliothèque des ressources et des utilisateurs, est présenté. Pour y parvenir, il est important d'avoir du matériel papier et une bonne campagne de communication. Et il ne suffit pas de profiter du matériel que l'éditeur du documentaire met à la disposition de la plateforme, mais derrière il doit y avoir un travail biblio-technologique complet d'extraction de contenu, de création de résumés, etc. qui se matérialiseront ensuite dans des guides, des dépliants, des fiches techniques et d'autres documents. Il est nécessaire d'appeler les utilisateurs dans la langue des utilisateurs et de communiquer dans tous les espaces de la bibliothèque: tables de lecture, café, étagères ... un exemple: vous pouvez avoir des codes QR qui, même si les utilisateurs ne clignent pas, même si seulement voir, leur faire croire qu'il y a des ressources dans la bibliothèque numérique.

Un autre exemple de la bibliothèque Oscar Niemeyer du Havre dispose de 30 écrans de consultation Internet, où les informations sur Les Yeux Doc apparaissent comme fond d'écran³. Chaque fois qu'il y a quelque chose de nouveau, il apparaît en arrière-plan des écrans. Et ils font une table de présentation documentaire à l'entrée car tout le monde ne sait pas qu'ils ont des documentaires en ligne.

Les bibliothèques participantes trouvent que le service est très nouveau et pas trop bien connu des usagers, et donc sa faible utilisation. Cependant, le taux d'inscription au service est d'environ 60% du nombre total d'utilisateurs.

A partir des films qui font partie du catalogue Les Yeux Doc, des projections Ultra HD peuvent également être réalisées en bibliothèque. Dans ce cas, les droits de projection durent 7 jours.

En fin de journée, les bonnes pratiques de l'éducation audiovisuelle sont présentées, profitant de la plateforme: de la découverte des documentaires aux lycéens en programmant des séances qui montrent la diversité des sujets, mais aussi l'esthétique, et en profitent pour faire

³ Dans le BPI, l'activité principale de la bibliothèque à cette époque apparaît également comme fond d'écran de tous les sites Internet. Début mars, c'était l'exposition dédiée au dessinateur Riad Sattouf, et il est passé au Festival du Cinéma du Réel à ses débuts.

création (un objet, un son, une vidéo); jusqu'à ce qu'ils apportent les courts documentaires à une entreprise afin qu'ils puissent les projeter pendant la pause déjeuner.

Festival du Cinéma du Réel

Le Festival du Cinéma du Réel est une exposition internationale compétitive de cinéma documentaire organisée par la BPI. L'édition 2019 se déroule du 14 au 24 mars dans trois lieux: le Centre Pompidou, le Forum des Images du centre commercial Les Halles, et le cinéma Luminor, à proximité de l'Hôtel de Ville . J'ai fait partie du groupe de bénévoles afin d'étudier en profondeur l'organisation interne et de vivre étroitement le fonctionnement du concours. Mes tâches étaient de soutenir l'équipe de médiation culturelle du festival le matin, qui était responsable des visites scolaires, et l'après-midi pour le reste des sessions sur demande.

L'édition 2019 est la 41e mais la première avec une nouvelle direction artistique (par Catherine Bizern, nommée à l'automne 2018). Interview sur <https://balises.bpi.fr/cinema/un-festival-cest-un-happening>).

En raison de la nouvelle direction artistique, il y aura de moins en moins de films internationaux (la présence internationale commence déjà à diminuer cette année), et toute la sélection de toutes les sections hors compétition se fait cette année de l'intérieur du nouveau gestion (auparavant effectuée par un comité externe). Cette année, la sélection des films à disputer se fait encore en externe par un comité, qui pourrait évoluer dans les années à venir.

Le festival est exclusivement dédié aux **documentaires de création**⁴, et les autres formes de documentaires comme les articles de presse sont exclues.

La mission du festival est de diffuser le documentaire de création. C'est la faiblesse de la chaîne, bien qu'il existe différentes formes de diffusion dans le pays: le réseau TV Arte a un programme pour diffuser le documentaire de création; d'autres chaînes de télévision les programment par mauvais temps; certains documentaires sont projetés dans des cinémas commerciaux; d'autres sont présentés dans d'autres festivals (il existe en France de nombreux festivals de films dédiés aux documentaires) ... mais en général, il existe peu de moyens par lesquels les documentaires peuvent toucher le public.

Fait important, le festival est co-organisé entre le BPI et une association, Les Amis du Cinéma du Réel, qui est privée. En tant qu'association privée, ils peuvent demander des subventions pour le festival et ainsi compléter le budget.

L'équipe qui organise le festival est embauchée. Hormis Jérôme Chevrier et Quentin Richard, qui font partie du BPI, les autres sont des professionnels contractés ; au total, l'équipe est composée d'une trentaine de personnes. De plus, il y a une équipe de bénévoles composée d'environ 80 personnes qui reçoivent une accréditation comme contrepartie pour assister gratuitement à toutes les sessions du festival. Si vous devez faire du bénévolat au déjeuner ou au dîner, vous obtenez un ticket de restaurant.

Visites scolaires (du 15/03 au 22/03)

Ils se déroulent de 10h à midi et sont coordonnés par la section de médiation culturelle du Festival (cheffe: Suzanne de Lacotte, adjointe: Nina Cohen). Le matin, des visites sont effectuées pour les collégiens et lycéens, et l'après-midi, pour d'autres groupes (associations

⁴ Le concept de *documentaire de création* diffère légèrement de ce que nous avons; Il y avait des œuvres dans le programme du Festival du Cinéma du Réel que nous considérerions comme de vidéo-art et de vidéo-expérimentale, bien que la plupart tomberaient dans ce que nous définissons comme documentaire d'auteur.

culturelles, centres civiques, prisons, etc.). Cette année il s'est séparé le public de l'école le matin pour ne pas le confondre avec le public de l'après-midi, comme les autres éditions.

Contrairement à d'autres éditions, il a choisi cette année de ne pas accueillir le festival « hors les murs », et de ne pas organiser de séances en dehors des lieux de projection du festival. C'est pourquoi il y a des visites l'après-midi, car l'intention de la nouvelle direction artistique est que le public vienne au festival et non que le festival sorte au public.

Les séances pour les collégiens et lycéens sont issues de divers documentaires présentés dans les sections compétitives du festival (sélection française et sélection internationale): *Green Boys*, *Nofinofy*, *Hamada* pour les longs métrages, et d'une séance courts métrages composée par *L'immeuble des braves*, *David et le Royaume*, *Madame Baurès* et *Labor / Leisure*. Chaque fois que le réalisateur est présent au festival, il est invité à faire la présentation du film et à participer à l'espace Agora pour une discussion après la session. Il y a toujours une présentation par Suzanne de Lacotte (ou Nina dans un cas). En cas d'absence du réalisateur, le débat se déroule dans l'espace Agora, mais également animé par l'équipe de médiation.

Les visites scolaires ne sont pas effectuées directement par le festival avec les lycées, mais par un coordinateur travaillant pour le Département éducation / ACRIF. C'est lui qui contacte les instituts et organise les visites.

Le 20 mars, il y a une visite scolaire des élèves du primaire, de 7 à 9 ans, le seul du festival. (*Une fille demande : " C'est quoi, un festival ? "*). Cette session ne présente pas de courts métrages de la sélection officielle, mais plutôt une sélection spéciale de courts métrages préparés par le service de médiation; la réalisatrice de le dernier est présent dans la salle et répond aux questions des enfants à la fin de la séance . Sans concession, avec les animaux comme excuse dans chaque œuvre, ils passent de films des années 30 à des propositions expérimentales de vidéo création.

Séances du festival (14/03 au 24/03)

3/14 8:30 Ouverture : *M* , par Yolande Zauberman⁵

Cette séance d'ouverture spéciale présente un documentaire sur les abus sexuels d'un psalmiste dans une école yassidique , et comment ces abus sont répandus et prolongés dans cette communauté d'Israël. Séance spéciale avec discours de bienvenue et présentation de la directrice du Centre Pompidou , Christine Carrier (directrice du BPI), la directrice des Amis du Réel, Catherine Bizern (directrice artistique du festival) et Yolande Zauberman, réalisatrice du documentaire.

Le reste des séances alterne avec le travail de support au forum des Images - Les Halles. Au total je peux regarder une trentaine de films entre courts métrages, longueurs, séances rétrospectives et séances spéciales.

3/15 *Green Boys* (scolaire)

3/15 *Campo*, par Thiago Hespanha

3/16 *Parsi / Diz lui disent que je vis du chorar*

3/16 *A Juif a la Mer* (Yolande Zauberman)

3/17 *Altiplano / Hamada*

⁵ Un livre sur l'histoire du protagoniste de ce documentaire est vendu à la librairie du Centre Pompidou, par les auteurs Yolande Zauberman et Sélim Nassib. Ce dernier, à son tour, est le protagoniste du documentaire " Un juif à la mer ", de la même réalisatrice.

3/17 *Première partie*

3/17 *Ici je vais pas mourir*

3/17 *Le Village, 2^{ème} saison*

3/19 *Nofinofy* (scolaire)

3/19 *Walden*

3,19 *macking Fuck Off*

3/20 *Jean Painlevé / Polonais / Singes / La solle / Tasmanian Tiger* (scolaire)

3/20 *Paris / Stalingrad*

3/20 *Hommage à Jocelyn Saab*

3/20 *Travail / Leis ure / Taurunum Boy*

3/,21 *Yub menhir Keunh Oun Bong Nho Nhim*

3/21 *Altération / Ko Murobushi / Dans l'oeil d'un chien*

3/22 *L'immeuble des braves / David et le royaume / Madame Baurès / Travail / Loisirs* (scolaire)

3/22 *Ceux qui veulent / Un ruisseau sauvage*

3/24 *Monrovia, Indiana*

Dans toutes les séances, la même mécanique se répète: accueil par une personne du festival et, si le réalisateur est présent puis placé dans l'espace Agora, le public est prévenu de la possibilité d'y assister là. La plupart des films sont sous-titrés en anglais et en français.

Autres services aux professionnels

Service *vidéothèque* du niveau 1 de la BPI, dans l' espace de Autoformation . Destiné aux professionnels, invités, jury, et les membres de l'organisation, offre une visualisation en ligne de tous les films en compétition. Géré par des bénévoles, ils sont responsables de l'attribution des espaces et des réservations (22 sites d'observation).

Fonctionnement interne

Tous les jours à 10h il y a une réunion de coordination avec l'équipe, dirigée par la réalisatrice Catherine Bizern. Elle passe en revue le programme de la journée, celle des jours à venir, les problèmes qui ont eu lieu la veille, etc.

L'équipe est composée d'une trentaine de personnes, dont deux travaillent à la Bpi tout au long de l'année. Les autres sont des professionnels sous contrat dans chaque domaine : communication, médiation, etc. *Paris Doc* dispose d'une équipe composée de 3 personnes.

Les contrats de l'équipe sont des services civiques (3), des stagiaires (6) et des contrats à durée déterminée. Cette équipe commence à travailler entre septembre et décembre et termine entre mars et mai, selon le service. Cependant, la plupart fonctionnent de janvier à début avril. En dehors de cela, il y a 4 stagiaires qui travaillent uniquement pendant le festival. Et en plus, l'équipe de bénévoles, qui va de 80 à 50 personnes, selon les dates.

En résumé, le festival a un budget de près d'un demi-million d'euros, et il est pleinement consolidé, bien que ces dernières années on ait l'impression qu'il s'agit d'un concours destiné davantage aux professionnels du monde du cinéma ou du documentaire qu'à au grand public. En termes de développement, c'est un festival professionnel, dans lequel toutes les pièces s'emboîtent parfaitement, et l'intention de rapprocher les créateurs du public se démarque.

Quant à la diffusion du documentaire par la Bpi, il convient de souligner le montant des ressources publiques que le ministère de la Culture alloue à la promotion et à la diffusion de ce type de cinéma; les réseaux de production, de distribution et de diffusion fonctionnent avec un objectif commun, et les différents acteurs se complètent lorsqu'ils abordent le documentaire auprès du grand public. Une autre chose est l'impact que cet énorme effort a vraiment: en France et dans le reste du monde, le documentaire est un genre minoritaire, et c'est ainsi qu'il est consommé. Rien à voir cependant avec la coutume culturelle de le consommer et la possibilité de le faire, à des années-lumière de celle de notre pays.

Autres activités pendant le stage

Pendant les jours précédant et suivant le Festival du Cinéma du Réel, et en plus des entretiens avec les différents responsables du Service Cinéma, de la Cinémathèque du Documentaire et du Festival, il y a toutes les visites de connaissance des différentes activités et ateliers qui se déroulent dans la Bpi.

L'un des ateliers les plus importants de la bibliothèque sont les **ateliers de conversation**, destinés aux étrangers qui souhaitent améliorer leur niveau de français. Ces ateliers ne sont pas exclusifs de la Bpi, car ils ont lieu dans toutes les bibliothèques municipales, comme j'ai l'occasion de le vérifier lors de différentes visites dans d'autres établissements.

La mécanique des ateliers est simple: quinze minutes avant le début, le système de sonorisation est alerté et les utilisateurs intéressés se rendent au bureau d'autoformation pour s'inscrire. La préférence est donnée aux utilisateurs n'ayant pas participé à l'atelier auparavant, afin de permettre le maximum de personnes. Une fois le groupe de 8 à 12 personnes formé, un bibliothécaire de service les emmène dans une salle de discussion. Ce ne sont pas des cours de grammaire et aucune indication lexicale n'est faite au-delà de la correction des erreurs; l'idée est de parler de tout sujet qui revient et que tout le monde est impliqué.

Deux fois par mois, ces ateliers ont lieu au Musée d'Art Moderne des étages supérieurs du Centre Pompidou. Dans ces cas, c'est un conservateur du musée qui encourage les conversations entre les usagers sur diverses œuvres d'art qu'il montre de la collection du musée. Avec l'aide d'un bibliothécaire du service, les usagers sont encouragés à commenter l'esthétique, la forme, la couleur et le mouvement des différentes pièces; c'est un vrai cours d'art ainsi qu'une pratique de conversation.

Les ateliers ont lieu les lundi, mercredi et vendredi à trois heures différentes chaque après-midi. Par curiosité, il existe même un documentaire sur ces ateliers (*Atelier de conversation*, Bernhard Braunstein, 2017) réalisé par un utilisateur du service à son arrivée en France.

Des ateliers **Info Intox** sont organisés avec des élèves du secondaire dans lesquels deux bibliothécaires de la Bpi soulèvent de fausses nouvelles, des mythes communément acceptés ou des informations pseudo-scientifiques. La tâche des étudiants est de découvrir ce qui est vrai dans ces informations et comment les détecter grâce à de bonnes recherches. Encadrés dans des programmes d'éducation aux médias, ils visent à favoriser l'esprit critique et le scepticisme face à un flot d'informations fournies par les médias et les médias sociaux. Il est à noter que bon nombre des sujets abordés dans ces ateliers sont universels avec quelques variantes: mythes selon lesquels les vaccins provoquent le cancer (voici l'autisme), rumeurs sur l'immigration...

Visites d'autres bibliothèques à Paris

Avant mon voyage à Paris, on m'a demandé quelles bibliothèques municipales de la ville j'aimerais visiter. Quelques-uns sont sélectionnés dans la liste envoyée. Je coïncide dans ces visites avec un autre stagiaire, Martin Rémillard, bibliothécaire à la BANQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec).

Les 41 bibliothèques municipales de la ville de Paris travaillent en réseau et, en général, disposent de ressources et d'horaires de travail suffisants et adaptés à la réalité française. Les équipes de travail doublent l'effectif travaillant sur les installations XBM: une bibliothèque de 5000 m² comme Marguerite Duras emploie 48 personnes, tandis que dans une petite de quartier comme la Louise Michel, de 1100 m², il y a 16 travailleurs. De plus, dans toutes les équipes de travail il existe une équipe de communication d'au moins deux personnes, avec des profils professionnels liés à ce domaine, qui sont responsables de toute la diffusion de la

bibliothèque: affiches, guides de lecture, brochures, réseaux sociaux, etc. Dans certains cas ce sont ces professionnels qui font les visites guidées de l'équipement.

Bibliothèque Assia Djébar

Située dans le XX Arrondissement, la bibliothèque a ouvert ses portes en 2018; c'est donc l'un des plus récents de la ville. Situé dans un secteur du quartier sans autres équipements culturels de proximité, et entouré d'un quartier d'origine socio-culturelle faible, il a d'abord été très bien accueilli par les usagers.

Cependant, le comportement incivique de certains jeunes usagers a conduit à des situations risquées pour le personnel de la bibliothèque. Utilisant ce qu'on appelle le *droit de retraite* (droit de se retirer du travail si les conditions minimales de santé et de sécurité ne sont pas remplies), le personnel a décidé de fermer le service jusqu'à la mise en place pour la Mairie de Paris de solution aux problèmes. Après quinze jours de fermeture, ils ont rouvert le service avec un gardien et un médiateur social intégrés à l'équipe.

Les points forts des activités de la bibliothèque sont le coin des jeux de société, avec une collection de plus de 200 qui sont stockés dans l'entrepôt et dont une sélection est exposée mensuellement; les usagers peuvent jouer dans tous les espaces de la bibliothèque, à l'exception de la zone pour enfants. Pour les jeunes utilisateurs, il y a des heures passées à jouer aux consoles vidéo, qui sont montées et démontées au milieu de la section cinéma.

Médiathèque Françoise Sagan

L'une des plus grandes bibliothèques de Paris, répartie sur cinq niveaux et située dans un quartier où prédominent les familles et les professionnels libéraux. Spécialisée dans la littérature pour enfants, en plus des activités classiques telles que les ateliers de conversation, les expositions de matériel patrimonial lié à ce genre se démarquent.

Médiathèque La Fontaine - Canopée

Bien qu'étant située aux Halles, très proche du centre Pompidou et donc de la Bpi, cette petite bibliothèque a réussi à acquérir sa propre personnalité. Ils sont spécialisés dans la musique et l'art urbain, dans les ressources pour les sourds (tout le personnel connaît la langue des signes), le coin des jeux de société et la *grainothèque* ; de nombreuses bibliothèques parisiennes intègrent ce coin des semences et organisent des ateliers de jardinage et d'horticulture urbaine à l'aide d'un programme municipal qui vise à promouvoir cette pratique.

La bibliothèque étant située dans l'un des principaux carrefours de communication de Paris, avec plus de 8 lignes de métro et 3 RER, le nombre d'usagers circonstanciels ne cesse d'augmenter; afin de fournir un espace de repos à ces usagers, la bibliothèque a des hamacs et des oreillers où vous pouvez faire des siestes.

Bibliothèque Louise Michel

Située dans le XX Arrondissement, et très proche de la bibliothèque Marguerite Duras, cette petite bibliothèque de proximité est très dynamique et proche de l'utilisateur. Il souligne pourquoi il propose du café gratuit tous les jours à midi via un chariot portable, pour sa collection de bibelots (*bibelothèque*, souvenirs de voyage portés par les usagers), et pourquoi il inclut dans son catalogue les contes dessinés par le jeune public.

Bibliothèque de la Cinémathèque Française

La Bibliothèque de la Cinémathèque française est une bibliothèque spécialisée en accès libre qui possède l'une des collections cinématographiques les plus complètes de France. Outre la collection de livres et de magazines à travers le monde, le patrimoine lié au monde du cinéma se démarque: scripts, manuscrits, story-boards, affiches, et une collection de plus de 500 000 photographies, dont environ 60 000 ont été numérisés et sont consultables en ligne.

Sa collection de DVD physiques est proche de 18 000 exemplaires et peut être visionnée en ligne, bien que certains films n'aient pas les droits de visualisation (comme Disney , par exemple), mais ils peuvent être visionnés sur salle. Avec des matériaux patrimoniaux, ils organisent des expositions dans différents espaces du bâtiment, qu'ils partagent avec le Musée du film et la Cinémathèque elle-même.

BnF

La Bibliothèque nationale de France est le joyau de la couronne du système des bibliothèques françaises. Leur nombre est impressionnant, tant par la taille des bâtiments que par le volume de la collection (45 millions d'exemplaires), le personnel de la bibliothèque qui y travaille (2500 bibliothécaires) et le système interne de transport des exemplaires. Construit à la fin du mandat de François Mitterrand, ses collections patrimoniales lui permettent également de fonctionner comme un musée, avec jusqu'à trois expositions différentes simultanément chaque mois.

Conclusion

Le programme *Résidence Culture* non est seulement l'occasion de découvrir la réalité de les bibliothèques de Paris (ou de la France, si vous souhaitez la développer ailleurs dans le pays), mais aussi l'opportunité d'étudier des sujets spécifiques qui peuvent être appliqués plus tard au XBM. Bien que la plupart des activités de la bibliothèque soient similaires à ce que nous faisons déjà ici, le rythme de travail, les ressources et les moyens de le faire peuvent être une source d'inspiration.

Il convient de noter la conception classique de la bibliothèque publique, où le silence est encore très important, et le concept d'espace comme lieu pour aller étudier, les jeunes, ou former, les personnes âgées. Le nombre de places assises sur chaque équipement, la séparation des cloisons en verre des zones bruyantes et l'attention portée à la collection en papier du fond de connaissances font souvent penser à la bibliothèque comme un sanctuaire; rien de plus éloigné de la réalité. C'est dans le sens du respect de la culture, mais pas comme d'un lieu où l'on ne peut pas profiter. En France, le lieu pour apprendre à lire est les bibliothèques scolaires; les bibliothèques publiques sont l'endroit idéal pour profiter de la lecture. C'est pourquoi ils sont également ouverts au jeu, comme en témoigne le fait que chaque équipement en dispose et qu'il peut être joué sur place.

La réalité culturelle française est très avancée, et parfois elle peut nous sembler lointaine: le dévouement à la bande dessinée, à la lecture en général, au cinéma et au documentaire, à bien des égards, est loin d'être ce que nous avons comme norme. La réalité de la bibliothèque, par contre, est très proche.

L'accueil chaleureux et la gentillesse en tout temps du personnel de la BPI, et surtout de Sylvie Colley, en tant que tutrice et responsable du programme, sont à noter. Mais il convient également de mentionner Eléonore Clavreul et Frédéric Sadaune du Service à la Coopération nationale et Internationale; Jérôme Chevrier, Quentin Richard, Suzanne de Lacotte, Nina Cohen et Camille Chartier du Festival du Cinéma du Réel; Monique Pujol, Aurélie Solle, Jacques Puy et Isabelle Grimaud du Service du Cinéma; et Georges Heck de la Cinémathèque du Documentaire; un grand merci.